

---

## Vasu Gounden

Directeur général, African Centre for the Constructive Resolution of Disputes (ACCORD)

### L'établissement de la paix en Afrique : L'ACCORD et son expérience

**Note de la rédaction :** Le Centre africain pour la résolution constructive des conflits (ACCORD) est une institution non gouvernementale de gestion de conflit établie à Durban, en Afrique du Sud. L'ACCORD a été fondé en 1992 pour promouvoir la résolution de conflit en Afrique du Sud. La portée de l'institution s'est élargie et englobe désormais la totalité du continent africain. L'ACCORD s'efforce de proposer des solutions africaines novatrices et efficaces aux défis africains. Dans le cadre de son travail des 20 dernières années, l'ACCORD a conçu un modèle de paix complet reconnu officiellement par les Nations Unies en 1996 comme modèle viable pour l'Afrique. En décembre 2012, Vasu Gounden, fondateur et directeur général de l'ACCORD, s'est entretenu avec le Centre mondial du pluralisme au sujet des origines et du travail actuel de l'organisation.



#### Qu'est-ce qui vous a inspiré à devenir artisan de la paix?

Il y a trois façons de résoudre un conflit. La guerre, les tribunaux ou la médiation. Pendant la première partie de ma vie, j'ai fait la guerre en tant qu'activiste politique en Afrique du Sud. J'ai quitté le pays en 1979 pour me joindre au mouvement de libération pendant une décennie. Ensuite, je suis devenu avocat et j'ai été devant les tribunaux. Et depuis 20 ans, je pratique la médiation. J'ai toujours cru, même en tant qu'activiste étudiant ou politique, qu'il est nécessaire de dialoguer avec votre adversaire. Mandela a déjà dit : « Ça ne sert à rien de parler à nos amis. C'est à nos ennemis qu'il faut parler. » C'est ce qui m'a motivé à créer un institut pouvant négocier des accords. Voilà pourquoi ACCORD existe, car parvenir à un accord est ce que nous faisons.

## Que fait ACCORD?

Nous sommes actuellement la plus importante organisation de gestion de conflit en Afrique et l'une des cinq plus importantes dans le monde. Nous comptons environ 100 employés à temps plein et nous exerçons nos activités dans 28 pays de l'Afrique. Notamment, nous sommes en République démocratique du Congo et en Somalie depuis 1999 et au Burundi depuis 1995. Dans les contextes de conflit, nous aidons les médiateurs en analysant les conflits ou en concevant des stratégies. Nous agissons également à titre de médiateurs sur le terrain dans différentes situations de conflit que ce soit au niveau politique, en négociant entre les groupes de rebelles et les gouvernements ou au niveau local dans des conflits communautaires. Par exemple, nous travaillons actuellement au Soudan au cœur du conflit entourant les régions du Nord et Sud nommé d'Abyei qui oppose les Ngok Dinka aux Misseria, deux communautés de pasteurs et d'agriculteurs. Nous servons d'intermédiaires entre les communautés à l'échelle locale. Parallèlement, nous formons des groupes de rebelles en médiation pour les négociations au Burundi, en République démocratique du Congo, en Somalie et au Soudan. Ce travail s'effectue à un niveau supérieur. Voilà pour le volet médiation. Pour ce qui est du maintien de la paix, nous sommes très impliqués dans les opérations de maintien de la paix des Nations Unies et dans celles de l'Union africaine en ce qui a trait aux aspects civils du maintien de la paix. Nous avons conçu le Manuel des affaires civiles des Nations Unies en plus d'avoir offert de nombreuses formations sur les aspects civils des opérations de maintien de la paix pour toutes les missions de l'ONU en Afrique et toutes les missions de l'Union africaine. Nous avons également un volet de consolidation de la paix. C'est assez varié. Nous avons un volet important de production de connaissances. L'an dernier, nous avons produit environ 40 publications, dont les publications phares que nous produisons depuis 14 ans : un magazine convivial destiné aux décideurs politiques appelé *Conflict Trends* et un journal reconnu. L'an dernier, l'Université de la Pennsylvanie a classé ACCORD dans les 100 meilleurs groupes de réflexion dans son domaine. Voilà ce que nous faisons en tant qu'institution.

## Qu'est ce que le Prix africain de la paix?

Puisque nous faisons de la médiation et que nous réunissons différents partis, nous nous sommes dit qu'il fallait également reconnaître leurs efforts. Ce prix est une façon de les encourager à maintenir leurs accords de paix. En 1993, nous avons conçu le Prix africain de la paix et l'avons fondé sur trois critères : la protection des droits de la personne, la bonne gouvernance des affaires publiques et la résolution pacifique des conflits. Ainsi, lorsqu'un individu, une communauté ou un pays répond à l'un de ces trois critères, il se qualifie pour le prix et notre conseil d'administration se réunit pour prendre une décision. En 1993, nous avons remis le prix à une

communauté locale et c'est à ce moment que nous avons réellement commencé à souligner les efforts de paix d'une collectivité locale en Afrique du Sud durant le plus fort du conflit sud-africain. Quand les deux dirigeants communautaires de groupes opposés se sont réunis pour faire la paix, nous avons décidé de les récompenser. Nous avons demandé à l'ex-président du Nigeria, M. Obasanjo, de remettre le prix en notre nom. Ce fût un petit événement d'environ 200 personnes, mais il a touché l'imaginaire du peuple. Il a fait la une des nouvelles et cela nous a donné l'idée de développer le concept. En 1997, nous avons remis le prix à Nelson Mandela qui était alors président de l'Afrique du Sud. Nous voulions faire connaître le prix et reconnaître ses efforts. Ce fut une réussite. Le secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine est venu remettre le prix en notre nom. Il y avait 500 invités. À ce jour, nous avons remis le prix au Mozambique, en tant que pays, tant au parti au pouvoir qu'à celui de l'opposition. Le président Chissano est venu avec Raul Domingos, responsable en second de RENAMO, le groupe d'opposition. British Aerospace nous a prêté un avion pour transporter 200 Mozambicains simplement pour démontrer que la paix n'avait pas été réalisée par le président, mais par le peuple du Mozambique. Nous avons remis le prix au Nigeria pour sa transition du régime militaire à un régime civil. Une année, nous avons souligné la situation critique des enfants-soldats en nous concentrant sur eux. Nous avons remis le prix au Burundi pour ses efforts de paix. Nous avons remis le prix à la Sierra Leone, qui s'est sortie d'un passé violent et où il y a eu cette année deux élections successives. Cette année, nous avons remis le prix au Ghana. Essentiellement, le prix sert à reconnaître les efforts de paix et la bonne gouvernance. Par exemple, le Ghana a réellement bien géré la corruption et a amélioré la gouvernance du pays. Voilà en partie pourquoi nous avons tenu à le reconnaître.

### **Qu'est-ce que l'Initiative pour la paix mondiale?**

Nous venons de créer une entité nommée Global Peace (Paix mondiale). Nous espérons que cette initiative sera le catalyseur de deux types de conversations. La première se déroulant entre les dirigeants au pouvoir, c'est-à-dire entre ceux âgés de 45 à 65 ans qui sont présidents, ministres, PDG d'entreprises ou d'ONG, et qui occupent un poste qui influence l'orientation de notre monde. Nous voulons qu'ils aient une conversation sur la manière de créer un monde meilleur. Quel contrat social devrions-nous réaliser entre les trois forces sociales de la société : le secteur privé, la société civile et l'État national? Quel est le contrat social qui nous permettra de gérer nos différences de manière à construire un monde de coopération dans lequel nous percevons nos problèmes comme des problèmes mondiaux qui requièrent une solution mondiale? Voilà la première conversation. Nous voulons qu'elle ait lieu et pour ce faire, nous tentons de mobiliser des personnes de même sensibilité. Nous avons

demandé à Martti Ahtisaari, ex-président de la Finlande, et à Graça Machel, une éminente femme africaine, d'agir à titre de guides dans cette initiative et ils ont accepté de le faire. Nous mobilisons des personnes des quatre coins du globe et nous avons parlé à de nombreux leaders de partout dans le monde qui ont tous accepté d'y participer. C'est l'une des conversations. C'est une conversation au sujet d'un contrat social, mais également un dialogue entre le Nord et le Sud. Voilà pourquoi Martti Ahtisaari et Graça Machel s'expriment ainsi : « Trouvons une cause commune au Nord et au Sud en vue de créer un monde meilleur. »

Le deuxième groupe de personnes avec lequel nous voulons nous entretenir est la jeunesse. Voilà des gens ayant un pouvoir sans précédent avec les médias sociaux d'aujourd'hui. Nous avons donc réuni un groupe de jeunes et nous leur avons demandé de mobiliser les plus brillantes personnalités influentes dans la vingtaine. Nos trois employés ont déjà réuni vingt jeunes dynamiques influents de partout dans le monde. Par exemple, le jeune homme au cœur des manifestations de la place Tahrir en Égypte et cofondateur du mouvement du 6 avril est des nôtres. Nous comptons également des jeunes qui viennent du Brésil, du Sri Lanka, du Nigeria, du Kenya, de l'Allemagne de l'Est et des États-Unis. Nous les réunissons tous et mes trois jeunes employés me disent que d'ici le mois de mars, ils auront réuni une centaine de jeunes. De quoi voulons-nous parler? Nous voulons qu'ils se parlent du monde qu'ils souhaitent voir à l'avenir et qu'ils puissent dire aux dirigeants mondiaux « Voilà le monde qu'on aimerait que vous nous laissiez. » Et nous voulons que ces dirigeants mondiaux puissent ensuite dialoguer à propos de la question suivante : « Comment répondre aux aspirations de ces jeunes afin de leur créer un monde meilleur? » Voilà la nouvelle initiative que nous lançons.

décembre 2012

---

### **Vasu Gounden**

Vasu Gounden est fondateur et directeur général du Centre africain pour la résolution constructive des conflits (ACCORD) à Durban, en Afrique du Sud. Il est avocat et médiateur, formateur et chercheur dans le domaine de la résolution de conflit. Il a fait partie de diverses commissions gouvernementales et divers organismes indépendants en plus d'effectuer du travail de médiation en Afrique du Sud et à l'échelle internationale. Grâce à ses réalisations, le Forum économique mondial l'a désigné parmi les leaders mondiaux de demain (GLT).

### **Centre africain pour la résolution constructive des conflits (ACCORD)**

[www.accord.org.za](http://www.accord.org.za)